

« *La vie est comme un livre. Ne saute aucun chapitre et continues de tourner les pages.  
Tôt ou tard, tu comprendras pourquoi chaque chapitre était nécessaire* »

*Anonyme*

Alors que la rentrée s'annonçait pleine de projets, après des vacances bien méritées et passées à ne rien faire - un comble pour moi qui suis toujours en marche !- j'étais heureuse de reprendre mon activité et la liste des choses primordiales à mettre en place était déjà écrite.

J'allais retrouver également mon collègue et indispensable associé, prête à partager avec lui mes dernières trouvailles généalogiques, les derniers liens que j'avais fait sur mon histoire pendant mes congés.

Que nenni ! Mon adjoint décréta qu'il lui fallait plus de temps libre, qu'il souhaitait rester en vacances et qu'il ne répondrait pas à ma demande de retour ! Pourquoi ne voulait-il pas revenir travailler ce 1er septembre ? J'avais beau le supplier, l'appeler, rien n'y faisait. L'avais-je maltraité ? L'avais-je surchargé d'idées, de tâches à effectuer ? Avais-je oublié de le nourrir ? Je ne comprenais pas ?

En désespoir de cause je me retournais vers le médecin pour qu'il me dise quoi faire ou comment réagir face à cette situation. Après auscultation, le diagnostic tomba : *"c'est un arrêt brutal de la carte-mère, votre ordinateur est mort !"*

J'avais absolument besoin de lui, car il avait tout en mémoire, mon agenda, mes dossiers de travail, mes projets, mes contacts etc.

Je me retrouvais seule, dans l'impuissance et dans l'impossibilité de mettre en place le travail prévu pour l'après-midi - rendez-vous important que j'attendais depuis 3 mois et auquel je m'étais préparée ardemment- tout était écrit : il n'y avait plus qu'à imprimer. Je me retrouvais ainsi à lâcher le contrôle et

à aller à ce rendez-vous, seule, juste avec la mémoire que j'avais dans ma peau et dans ma tête.

Ce rendez-vous était un adieu à la mémoire de ma grand-mère maternelle, à sa vie douloureuse, à ses deuils non faits de frères, de sœurs, de maris trop tôt disparus de maladies, d'accidents ou tombés à la guerre, à cette vie complète à être dans le "noir", à sa vie inachevée de femme et d'épouse.

Il était temps que je lâche ce pan de l'histoire qui ne m'appartenait pas et dont j'avais été "dépositaire"

depuis toutes ces années ;

Il était temps que je lui rende sa "vie", que je l'honore dans ce qu'elle était et dans son vécu ;

Il était temps que je tourne la page de cette mémoire encombrante pour ouvrir une page, une page bien à moi toute blanche afin d'y écrire mon histoire ;

Oui Il est temps

Coincidence, synchronicité, hasard

... entre l'arrêt brutal de la carte-mère de mon pc (dépositaire de tous mes écrits, photos, généalogie, etc..) et l'acte d'adieu à "cette mémoire spécifique" de ma grand-mère ; vous mettez le mot qui vous convient ; moi, j'y ai mis le mien.

Aujourd'hui, j'ai un cahier tout neuf et un crayon à papier. Je suis prête à écrire de nouvelles idées, de nouvelles aventures !

*Et vous ! Avez-vous tourné une page, acheté un nouveau cahier ?*

